

LA DERNIÈRE MOISSON :

(suite) (1)

Le maître **Vincent d'Indy** a villégiaturé dans un délicieux site de la Côte-d'Azur, mais l'habitude étant chez lui invétérée, il en a profité pour... travailler encore et toujours. Son labeur a enrichi son œuvre de pages d'importance que nous avons tous hâte de connaître : d'abord une *Sonate* en quatre parties pour violoncelle et piano, ensuite une pièce pianistique de longue haleine intitulée *Thème varié, fugue et chanson*. Enfin, l'auteur de *Fervaal* a mis en chantier une suite orchestrale en deux parties qui sera très probablement épigraphiée *Matin et Soir sur la Mer*. Malheureusement M. d'Indy ne pense point pouvoir achever cette dernière partition suffisamment à temps pour qu'il soit possible de nourrir l'espoir d'une audition au cours de cette saison.

Durant les mois écoulés, **M. André Messager**, l'auteur si fêté de tant de pimpants chefs-d'œuvre et de ce *Monsieur Beaucaire* que nous va révéler la nouvelle Direction du Théâtre Marigny, a travaillé à un ballet en deux actes dont la donnée est due à la plume de M. Franc-Nohain, œuvre destinée à l'Académie Nationale, et à une comédie lyrique en trois actes dont le livret est de M. Sacha Guitry : *Annette*.

M. Sylvio Lazzari prétend n'avoir aucune révélation sensationnelle à faire, on en jugera peut-être autrement après avoir pris connaissance de son emploi du temps :

J'ai commencé mon été, comme tous les ans, dans le

pittoresque Moulin de la Soult situé dans une île du Grand Morin, où j'ai achevé l'orchestration de ma dernière œuvre dramatique : La Tour de Feu que l'Opéra doit monter dans le courant de l'année 1926, et comme les ans,



M. Sylvio Lazzari.

j'ai passé mes vraies vacances dans le pays que j'aime le plus au monde, dans ma chère Bretagne, à l'île Tudy d'abord et dans la merveilleuse baie de Douarnenez ensuite.

Comme projets d'hiver, j'avais lu dans les journaux que la direction de l'Opéra-Comique avait l'intention, avant de se retirer, de donner encore une représentation de La

Lépreuse. En consultant les affiches, je constate qu'elle y a finalement renoncé, j'ignore pour quelles raisons. La nouvelle direction m'a également promis une reprise de cette œuvre. Espérons qu'elle tiendra parole. Il avait été également question de la reprise du Sauteriot, mais ce ne sera pas encore pour cette saison, paraît-il. La Lépreuse sera également jouée cet hiver à Anvers, Nancy, au Havre et reprise à Lille.

Quant à mes œuvres symphoniques, rien de certain. J'espère que l'un ou l'autre de nos chefs d'orchestre se souviendra de leur existence.

M. Ch. Kœchlin prétend n'avoir aucun projet bien défini pour cet hiver. Nous souhaitons qu'il en réalise beaucoup d'indefinis ; la Musique y trouvera son compte. Pour ce qui est de son labeur estival, l'auteur de *Jacob chez Laban* nous dit :

J'ai terminé mon Traité d'Harmonie, auquel je travaillais depuis environ deux ans, et un livre sur Debussy.

Pour se reposer des fatigues que lui impose l'accaparante direction des Concerts-Colonne, **M. Gabriel Pierné** a écrit ces derniers mois un groupe d'œuvres pour différents instruments et consacré la fin de ses vacances à la correction des épreuves de sa comédie lyrique *Sophie Arnould*, reçue par MM. Masson et Ricou, et que nous espérons bien entendre cette année à l'Opéra-Comique.

M. Georges Haë n'a point entrepris d'œuvre nouvelle, donnant tous ses soins à son *Riquet à la Houppe*, écrit sur un livret de M. Raoul Gastambide d'après le conte de Perrault. Il

(1) Voir le *Courrier Musical* du 1^{er} Octobre 1925.

compte avoir terminé cette importante partition, comportant trois actes et un prologue, au cours de l'année 1926.

Profitant d'une brève trêve estivale, M. Philippe Gaubert a terminé un ballet en deux actes sur un scénario de M. Henri Cain. Son sujet l'a transporté ! D'autre part, son dernier opéra, *Naila* verra prochainement les feux de la rampe à l'Académie Nationale.

Las de procéder à la génération spontanée d'œuvres de grande envergure, lors de ses innombrables concerts de saison, notre grand organiste M. Marcel Dupré a occupé ses loisirs à la correction des épreuves de son *Traité de l'Improvisation à l'orgue*. Un ouvrage qui ne manquera de faire sensation émanant d'un tel auteur !

Dans une riante vallée pyrénéenne, où nous le voyons ici en compagnie de sa femme, la distinguée laryngologiste, et son jeune fils, M. Maurice Imbert a écrit un « film » en deux parties et un épilogue intitulé *Conférence de la Belle au bois dormant*, dont l'instrumentation reste à faire et tenu un *Journal de Vacances* sous forme de huit pièces pour piano. Il s'est, en outre, occupé



M. Maurice Imbert.

de sa *Théorie Musicale des Tout-Petits*, conçue avec l'une des plus éminentes spécialistes de littérature enfantine Mme Reynier, professeur au lycée Montaigne, revu ses arrangements de *Chants Ukrainiens* et corrigé les épreuves de diverses œuvres orchestrales et violonistiques.

Les vacances de M. Gustave Samazeuilh, vécues au pays basque à l'accoutumée, ont été douloureusement assombries vers leur fin par un deuil cruel entre tous.

Auparavant, l'auteur de *Nuit* (qui sera prochainement édité) avait écrit une pièce pour le maître guitariste espagnol, M. Andrés Segovia, travaillé à l'instrumentation de *Trois Poèmes* pour chant et orchestre, que nous espérons bien entendre cet hiver dans quelque « dominical », et jeté un ultime regard sur la partition d'une esquisse symphonique achevée depuis un temps déjà : *Nalades au soir*. Le tout pour se reposer de ses innombrables transcriptions d'œuvres orchestrales ou de musique de chambre modernes.

C'est vers le théâtre que semble avoir convergé toute l'activité estivale de M. Georges Auric. Après avoir achevé le nouveau ballet de sa façon que doit monter M. Serge de Diaghilev, il a ciselé une musique de scène pour l'*Épique* de Ben Johnson que M. Dullin doit jouer cet hiver l'adaptation étant le fait de M. Marcel Achard. Puis la plume du fécond compositeur a été plantée dans un livret d'opéra-comique en un acte, œuvre de notre éminent collaborateur, M. Louis Laloy. M. Auric est-il en passe de se vouer à la musique théâtrale ? Peut-être !

Le délicat fantaisiste musical Betove, alias M. Michel-Maurice Lévy, l'auteur goûté du *Cloître*, tout en préparant une grande randonnée à travers l'Amérique a écrit la musique d'une opérette dont le livret est de M. Jean Le Soyecux. Titre : *Pom-Pom*. Cet ouvrage passera à la Comédie Caennaise dirigée par M. René Rocher.

C'est près de Royan, dans le délicieux Saint-Palais, que M. J. Canteloube, revêtu d'un épais gilet de laine a vécu les mois appelés jadis de la canicule. Voici ce qu'il nous conte à propos de ses travaux, multiples et importants, on va le voir :

Durant cet été j'ai achevé la mise au point de l'instrumentation des *Noces d'Émeraude*, opéra-bouffe en trois actes, paroles de MM. Jehan Boumelet et Jacques Marécaux, qui passera au Théâtre des Fêtes Dramatiques en février prochain.

Cette œuvre est dans la tradition de l'opérette française, un peu comme l'ancien opéra-comique français renouveau. J'ai, en outre, travaillé à une symphonie en ré (« Au Pays ») et entrepris *Laco*. Cette dernière œuvre est un



M. Darius Milhaud.

ballet pantomime humoristique sur un scénario de M. J. Bliotière.

M. Darius Milhaud aime être un homme en avance, aussi commença-t-il à prendre ses vacances dès le mois de mai. A cette époque, il fut, à travers l'Orient et jusqu'aux pieds des pyramides égyptiennes rêver aux quarante et un siècles qui de leur sommet le contemplaient. Il fut demander au sphinx un secret qui ne semble pas le tourmenter beaucoup sur la pittoresque photo où nous le voyons, puis s'enferma à Aix-en-Provence où il termina son 7^e *Quatuor à cordes*, commença un opéra-bouffe, *Esther de Carpentras*, sur un livret de M. Armand Lunel, écrivit deux *Hymnes* pour les sionistes de Palestine et fit une réduction pour piano à quatre mains de l'Entr'acte cinématographique de *Relâche*, d'Erik Satie.

M. Francis Bousquet a mis la dernière main à une œuvre lyrique importante, *Sardis le Terrible*. L'heureux auteur serait déjà en pourparlers avec la nouvelle direction de l'Opéra-Comique en



M. Jean Bartholoni.

vue de sa création au cours de cette saison sur la scène de la Salle Favart.

M. Jean Bartholoni, Président du Conservatoire de Genève, compositeur et écrivain, dont le dernier livre *Wagner* a obtenu un grand succès, s'est occupé pendant l'été de l'établissement du nouveau Directeur de la grande Ecole Musicale Suisse, M. Gagnebin, homme de haute valeur et qui continuera dignement l'œuvre du regretté Held. On voit ici M. J. Bartholoni en vacances, en Savoie, avec ses enfants, vacances durant lesquelles il travailla à un *Trio* et à un livre sur Chopin.

Rendons à César ce qui est à César et à M. Lucien Haudebert la paternité de la 1^{re} *Suite* pour flûte, hautbois, clarinette et basson, attribuée dans notre précédent numéro à M. Joaquin Nin.

M. François Rasse, le très distingué chef d'orchestre du Kursaal d'Ostende vient d'être nommé Directeur du Conservatoire de Liège, ainsi que l'on a pu le lire d'autre part. Comme nous lui demandons ses projets relativement à sa nouvelle fonction, il a bien voulu nous dire :

Il me paraît difficile et prématuré d'imaginer a priori des réformes au Conservatoire de Liège (l'autant plus que cette nomination s'est faite en 48 heures, la vacance s'étant produite subitement) qui a grande réputation chez nous.

Ma première année directoriale sera employée à observer. Peut-être qu'après viendront des changements...

Et le compositeur cédant la parole au directeur, M. Rasse a ajouté :

Des compositions nouvelles à paraître ?... Les compositeurs belges ne sont guère (ou mieux) pas édités. Mais j'ai une grande suite dramatique (mosaïque symphonique en 4 parties). Une *Vie*, Printemps, Été, Automne, Hiver qui attend le bapême et l'attendra sans doute quelque temps encore, étant de placement difficile, car elle dure 1 h. 10. Enfin, je travaille actuellement (pour soli, chœurs, orchestre), un *Hymne de Feu*, poème de Paul Fort.

M. Robert Casadesus a occupé une partie de ses vacances par la composition d'un *Concerto* pour piano et orchestre, après avoir achevé un *Trio*, pour piano, violon et violoncelle, ainsi que 24 *Préludes* pour piano.

De son côté M. Alexandre Tansman vient de terminer un *Concerto* pour piano et orchestre qu'il interprétera lui-même, en mai, aux Concerts-Koussevitzky et de plus a instrumenté une *Suite* pour violon.

M. Marcel-Bernheim, que l'on voit ici se



M. Marcel-Bernheim.

livrant à des exercices équestres dans l'île de Noirmoutiers, a papillonné dans l'Ouest français. Ses allées et venues n'ont d'ailleurs point empêché sa plume de voler sur le papier. Nous le laissons être son propre conteur :

J'ai passé la première partie de mes vacances en Vendée, où j'étais appelé par des concerts ; la seconde partie fut consacrée à parcourir la Bretagne ; d'où je rapporte des souvenirs enthousiastes et, sans doute, plus nombreux que mes feuillets de musique... Néanmoins, j'ai ébauché une *Sonate* pour violoncelle et piano et une *Petite Suite* pour orchestre, et j'ai composé des *Melodies* sur des poèmes de Henri Allorge.

Le compositeur Vincenzo Davico nous communique ses impressions d'été :

Mes « fatigues estivales » ? Les voici : La Princesse captive, opéra en un acte sur un délicieux poème de G. J. Gros qui m'a déjà fourni le texte pour les Poèmes Agrestes. Une *Sonatina Rustica* pour violon et piano inspirée en folklore piémontais, pour mes éditeurs parisiens Rouart et Lerolle. *Trois chants* extraits du volume *Il Mulino della Luna* du poète avangardiste italien, Gino Goni, et qui seront publiés prochainement par Ricordi. J'ai corrigé, en outre, les épreuves d'orchestre de mes Poèmes Pastorali qui doivent paraître chez Eschig et des Deux Poèmes de Tagore chez un éditeur italien.

Le distingué compositeur, M. Joseph Jorgen, dont nous annonçons, d'autre part, la nomination au poste de Directeur du Conservatoire de Bruxelles, nous communique les intéressants renseignements que l'on va lire :

Certainement il y aura des réformes au Conservatoire, mais il est encore un peu tôt pour les énumérer. Je n'ai pas encore réellement débüté dans mes fonctions et je devrais mieux connaître le mécanisme de l'établissement où je professe seulement depuis cinq ans, m'étant tenu bien à l'écart des autres que le mien, la fugue.

La principale réforme du reste a été faite par le Ministre qui a délégué un chef d'orchestre pour diriger dorénavant les concerts de la maison — un peu à l'instar du Conservatoire de Paris — jusqu'à présent ceux-ci étaient dirigés par le Directeur. Cette seule réforme — un peu brutale, il faut le dire — va apporter assez bien de complications administratives et soubreffe, je pense, de grosses difficultés d'exécution.

Mon travail personnel ? certes, j'ai travaillé pendant mes vacances ainsi que chaque année. J'ai écrit des Pièces en forme de Trio pour flûte, harpe et violoncelle. Une petite Suite pour piano va paraître incessamment. J'ai encore plusieurs œuvres antérieures non publiées : une *Sonate* pour piano et flûte, un Concert à cinq pour flûte, harpe et cordes, un Poème pour violon et une Rhapsodie pour violoncelle et orchestre qui paraîtront ?... Voilà tout ce que je peux vous dire en ce moment.